



SGCAF - SCG

- Date de la sortie : **24 Septembre 2019**
- Cavité / zone de prospection : **Le Lac***
- Massif : **49.2***
- Personnes présentes : **Raphaël (SGCAF), Manu**
- Temps Passé Sous Terre : **5h**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Visite, photos**
- Rédacteur **Raphaël.**

Les grèves de train n'ont pas facilité ma venue dans la région, tout comme pour aller rejoindre Manu dans sa banlieue Nord avec un RER surblindé. Ce sont ensuite des bouchons provoqués par la peur de la pluie de la part des conducteurs franciliens, et on arrive enfin sur place 2-3h après ce qu'on avait prévu initialement. Qu'importe, il fait tout le temps nuit sous terre. On surprend notre bon vieux Joël dans le dos, et nous y allons.

On file à l'endroit où l'on aimerait effectuer notre baignade nocturne, pour aller voir ce vieux transfo englouti qui suinte son pyralène dans les eaux fraîches du lac souterrain. Le tout est de trouver un passage peu profond pour l'atteindre, et côté roulage, c'est un profond lagon bleu que nous voyons. Il nous faut donc passer par le Nord. On repère quand même l'emplacement du transfo par rapport à un pilier visible de loin : 5 galeries sur la gauche. Nous rebroussons vers le Nord-Est, puis retrouvons l'alignement du pilier. On se dirige vers celui-ci, mais les galeries latérales ont l'air nettement plus profonde. Allons donc vers le pilier, pour voir s'il est possible de l'atteindre en bottes. Du côté opposé, on aperçoit une albraque, un trou de 4m de profondeur dans lequel un tuyau d'exhaure pompait l'eau. Nous atteignons le pilier. On se change, Manu a avec lui des mini bottes et teste un pantalon de sport seyant en guise de néoprène. Quant à moi, je suis dans le plus simple appareil avec des godasses en néoprène quand même, le chic en toutes circonstances. Après une pause casse-croûte nous nous jettons à l'eau !



Finalement, les eaux ne sont pas très profondes lorsqu'on longe les piliers. Je vois Manu faire, il a de l'eau presque jusqu'aux fesses, j'arrive à me débrouiller pour faire de même. Nous arrivons vite au transfo où je dégaine le matos photo. Manu se charge du rétro-éclairage dans la travée parallèle. J'entends un gros plouf. Je l'appelle, il me répond que ça va. Il se dirigeait vers un point du sol qui semblait plus élevé, c'était en fait un tas de vase dans lequel il s'est enfoncé. En s'appuyant sur un pilier, il a décroché une petite écaille. Restons vigilants, progressons lentement, le manque d'oxygène l'impose (13-14% au lieu de 21).

Après quelques angles photographiques, on commence à avoir froid. Nous sortons de l'eau, et revenons progressivement vers l'entrée en faisant quelques vues. En sortant, la pluie s'est arrêtée, et le ciel un peu découvert.



Les suies déposées par les engins mettent en évidence les différents bancs de gypse.



Dans un diverticule ancien (dates signées par les ouvriers en 1816), différentes suites d'arches. Les premières plus anciennes sont en moellons de gypse, les secondes, au fond de la vue à droite sont en meulière. On retrouve des vestiges des premiers wagonnets inventés dans la région, les Serveille (chariots sur deux rouleaux de forme bicônique circulant sur deux barres en fer sur champ d'écartement variable).

*Nom modifié